

En 1863 Ward plaça ses deux fils Sam (Waddie) et Randolph auprès de Ch.-Fr. Mersch à Luxembourg où ils devaient rester un an avant d'entrer comme élèves dans un Collège à Washington.

Le 20/5/1864 Madame Ward arriva à Luxembourg dans l'intention de conduire son fils aîné à Freiberg en Saxe et de l'y faire entrer à l'École des Mines, de réputation universelle.

Quatre jours plus tard, John Randolph, enfant précoce et ambitieux, tomba malade pour mourir déjà le 25 mai à l'âge de 16 ans. La déclaration de décès, faite par Ch.-Fréd. Mersch et son frère Jean Mersch-Wittenauer, nous révèle que Randolph Ward décéda au n° 1 de la rue St-Michel et que son père était «courtier».



Maison Mersch-Faber (a Sinnesch). Bissen 1960

Photo J. Mersch

Les rapports entre Ward et sa seconde femme devaient s'être relâchés, et on a l'impression que Ch.-Fréd. Mersch, qui avait toujours eu beaucoup d'affection pour Medora Grijns, ne partageait pas toutes les vues de son ami Sam. Sinon, comment interpréter les termes de cette lettre que Mersch écrit à Ward après la mort de son fils: «J'ai encore devant moi une somme considérable restant en solde de tes envois d'argent remis avec parcimonie à tes garçons . . . Après avoir défalqué la modeste dépense de la sépulture du pauvre Randolph j'ai reçu ordre de Madame Ward — de qui j'ai à respecter les voeux bien que je les regrette — de tenir le solde à ta disposition . . .». <sup>22)</sup>

Voici comment Charles-Frédéric Mersch, non seulement se réacclimata au Luxembourg mais arriva vite à y occuper une place de premier plan.

Le 22/9/1855 l'ancien professeur de l'Athénée entra à la Commission des Curateurs où il resta jusqu'au 26/1/1870. <sup>22bis)</sup>